

A travers la mode

A PRES avoir soumis à l'appréciation de nos lectrices le délicieux costume en drap brodé qui illustre cette page et que nous avons photographié à leur intention parmi les plus récentes nouveautés, nous leur demanderons la permission de les entretenir un peu de ce que nous appellerons les "à côté" de la mode.

La mode, en effet, ne s'occupe pas seulement des détails de la toilette; elle règle tout ce qui concerne l'organisation de la maison: le mobilier, le linge, les réceptions. Evidemment, on ne peut la suivre tous les jours en ses diverses évolutions lorsqu'il s'agit de l'intérieur, changer ses meubles comme on change les manches d'une robe ou la forme d'un chapeau, mais il est bon de tenir compte de ses indications, au moins dans une certaine mesure. Il ne sera pas mauvais de détailler un peu ce sujet. Contentons-nous aujourd'hui de parler du linge, aussi bien voici le moment où les ménagères avisées se préoccupent de renouveler leur provision. Il est toujours intéressant de se renseigner sur ce qui se fait de nouveau.

Il y a un écueil à éviter; s'il ne faut pas s'en tenir aux formes vieillottes, il est bon néanmoins de ne pas choisir au petit bonheur. Il est des fantaisies coûteuses qui durent seulement ce que durent les fantaisies; elles ont cette pointe d'originalité frisant l'extravagance qu'une ménagère entendue évite avec soin.

D'abord, ces jolies supposent un état de maison qui n'est pas celui de tout le monde; ensuite le bon ton en est souvent offusqué.

La lingerie était autrefois un grand luxe; maintenant elle est démocratisée; et la différence va plus loin encore: nos aïeules filaient le lin, surveillaient la lessive et s'attachaient au linge, qui durait plus que leur vie et allait d'une génération à l'autre. Nous, nous achetons le plus souvent notre linge tout fait et le donnons à une blanchisseuse, qui le brûle avec l'eau de javel, le chlore, le borax; l'élimine dans les essoreuses; le déchire dans les barboteuses. Une douzaine de mouchoirs ainsi traités dure à peine une année. Heureuses les maîtresses de maisons qui peuvent faire la lessive chez elles! Voltaire fut le premier à conseiller de "laver son linge sale en famille". Il ne parlait pas au sens réel du mot; mais ce conseil d'un homme d'esprit n'est-il pas bon à suivre matériellement et moralement.

Avant d'être un luxe, le linge est de l'hygiène. Avant qu'il fut connu, le frottement des vêtements sur la peau développait des affections cutanées; et les Grecs, ces civilisés de l'antiquité, ignoraient et la chemise et... le mouchoir! C'est sous le règne d'Auguste que l'on commença à porter des tuniques de lin dessous les autres vêtements, et la santé publique s'en trouva considérablement améliorée.

Puisque nous parlons hygiène, quel est le linge le plus sain? Pour climats tempérés, c'est le coton. Si la toile paraît remporter quelque priorité par sa finesse et sa blancheur, en revanche, le coton, mauvais conducteur de la chaleur, conserve au corps une température plus égale. Jadis les couches et les chemises des nouveau-nés étaient en toile fine; on a reconnu que le coton est d'un usage plus sain et plus économique.

Si, pour le linge de corps, le coton est recommandé, par contre, pour l'office et la cuisine, il doit être banni; s'imbibant trop facilement, il se salit vite: il faut deux ou trois torchons de coton contre un de toile pour essuyer la vaisselle.

Le trousseau est une des premières préoccupations matérielles d'une maman, lors des fiançailles de sa fille. Elle doit y apporter tout son soin, son goût délicat et prudent, sa science en économie domestique, et associer sa fille à ses choix, à ses décisions; ce sera la meilleure et la plus parfaite leçon de choses donnée à la future maîtresse de maison... à moins que celle-ci, élevée dans des principes que quelques-uns appelleraient surannés, n'ait elle-même préparé à l'avance plusieurs pièces de son trousseau. Il en était ainsi, il n'y a pas très longtemps encore: dès qu'une jeune fille atteignait ses quinze ans, elle était initiée à l'art de la couture par la confection de son propre linge. Elle devenait habile, cousait bien, brodait avec plaisir. Et, n'ayant point de "façons" toujours chères à payer quand il s'agit de lingerie fine, elle pouvait, sans grande dépense, avoir de plus belle batiste, de plus fine dentelle.

Ce système est-il vraiment à dédaigner? Et que

de rêves brode l'aiguille, rêves bons et sains qui ne ressemblent plus du tout à ceux qui éclosent dans l'esprit lorsque les mains sont oisives!

Pendant que les guirlandes et les jours naissent sous les doigts de l'ouvrière, l'imagination évoque cet avenir, tout rose comme un lever d'aurore où se créera un nouveau foyer dont nous préparons le charme par notre travail. Car le charme du "chez soi" n'est pas seulement dans les gerbes fleuries qui sortent des potiches précieuses, dans les tentures de soie ou les bibelots rares, il est aussi et surtout dans le linge blanc finement brodé qui couvre la

constant, il est nécessaire de s'en occuper tout d'abord; mais quelle que soit la simplicité des modèles choisis, la réduction des garnitures, évitons les tissus grossiers ou de médiocre qualité, et portons tout notre soin au choix des modèles et à la coupe. En ceci, comme en toute chose, on ne peut établir de règles absolues; il ne faut point croire que toutes façons de chemises conviennent indistinctement à chacune: une personne très mince se trouvera fort bien de tel ou tel décolleté, de telle épaulette, point pratiques pour une personne plus forte.

Puisque nous avons abordé la question chemises, disons quelques mots de ce premier vêtement, rappelez que les manches en sont totalement supprimées? L'emmanchure est brodée ou bordée de la petite dentelle. Le devant ouvert et boutonné par une patte, a fait aussi son temps, et la coulisse, très rare, ne se voit guère que dans la lingerie commune; elle est remplacée par le trou-trou brodé entre-deux de dentelles, ou un jour, dans lequel se passe le ruban de soie lavable. En fin madapolam festonné, à dents pointues; en jaconas brodé d'une très basse dentelle de fil, en nansouk garni d'une petite Valenciennes, la chemise bien taillée et soigneusement cousue, est charmante et élégante en sa fine simplicité. Le décolleté arrondi et seyant; en pointe, il convient plutôt aux personnes minces; carré, il doit être fait très exactement aux mesures de la poitrine.

Les pantalons ont subi de fréquentes variations depuis quelques années: on s'est définitivement arrêté à la jambe très large, très volantée. Le volant peut se faire en tissu plus léger que le corps même du pantalon, par exemple, celui-ci en madapolam fin, et le volant, soit en batiste, soit en jaconas.

La chemise de nuit reste la longue blouse avec grande ampleur à partir du cou: point de plis piqués, de devants plats; mais à l'encolure carrée, soulignée d'un entre-deux de broderie ou de dentelle, de menues fronces laissant l'étoffe retomber libre; empiècement dans le dos qui rend la chemise plus solide; manches froncées à l'épaule, longues ou demi-longues, terminées par un large bracelet fait d'un entre-deux. Ce modèle est des plus pratiques pour le blanchissage et le repassage.

La chemise de nuit se fait très souvent sans ouverture devant; l'encolure est assez large pour laisser passer la tête et forme ainsi une légère écharure. Cette façon, qui évite les déchirures très faciles avec les devants boutonnés, ne convient pas aux personnes très frileuses; on peut alors faire l'encolure plus montante et ouvrir le devant fort peu, juste la place nécessaire pour mettre et enlever facilement la chemise: la hauteur de deux boutons suffit très souvent.

Il ne faut pas oublier le cache-corset, qui est devenu absolument indispensable dans la toilette actuelle. Il se fait en deux formes: le boléro, qui se noue devant et peut se serrer à volonté, et le corsage de dessous, ayant pour but de préserver le corset, devenu objet de grand luxe, et dont la fine batiste de soie a besoin d'être isolée de la robe pour conserver la fraîcheur de ses teintes fragiles.

Certaines femmes un peu fortes portent les deux. Dans ce cas, elles mettent le boléro "sous" le corset, et portent le petit corsage de lingerie pour protéger le corset.

Le boléro se fait tout simple, son rôle étant d'ajuster et de tenir le moins de place possible. L'essentiel est de le façonner sur mesure et en très fin tissu, afin que le petit noeud qu'on fait sur le devant pour l'attacher soit presque invisible. Choisissez du nansouk ou de la batiste, borde d'une Valenciennes et mettez un entre-deux assorti.

Le véritable cache-corset, au contraire, est un objet de grand luxe, et n'ayant aucun effort à supporter, peut se faire très garni et même entièrement en entre-deux de dentelle réunis par des petits cache-points de broderie. Le haut se coulisse avec un ruban passé dans un trou-trou.

Les jupons de lingerie sont toujours de mise, l'été, avec les robes de linon ou de mousseline. On en orne le volant de broderies, de Valenciennes posées en entre-deux ou en bordure. Ces jupons se font en nansouk, en batiste ou en fine percaline.

JACQUELINE.



Costume en drap vin brodé et ajouré.

table, dans les draps soulignés de jours, d'entre-deux, dans les serviettes de toilette à la trame moelleuse. C'est là, le vrai luxe, la parfaite élégance; et ces choses de fées créées par nous-mêmes, notre plaisir sera double, notre bien-être plus apprécié. Pourtant, comme il est dans tout trousseau, même le plus riche, une partie de lingerie simple, presque unie, partie pratique, sérieuse d'un usage journalier et